

La réussite

AU-DELÀ DE LA RÉUSSITE : LA LIBERTÉ

Floriane CHINSKY

Dr en Sociologie du Droit, rabbin à Judaïsme en Mouvement



Le « jobard », selon le sociologue Erving Goffman, est le pigeon qui s'est fait arnaquer par des escrocs. Il a échoué et doit faire face à son échec.

Si sa débâcle touche à toutes les parties de sa vie, le psychologue devient celui qui « a pour tâche de renvoyer le patient à son monde, ou de le pousser vers un monde nouveau, de telle sorte qu'il ne puisse plus poser de problèmes à son entourage, qu'il ne puisse plus faire d'histoires ». Le ministre du culte également pourrait devenir la personne qui recadre les défaites pour les rendre acceptables, qui « calme le jobard » pour qu'il ne fasse pas trop de bruit et ne remette pas le système en cause.

Les psychologues, les penseurs, les maîtres spirituels courent le risque de jouer ce rôle, mais n'y sont pas obligés. Ils peuvent essayer de rendre l'individu à sa liberté, au-delà de sa réussite ou de sa déconvenue. On peut s'interroger sur le rôle des religions, leur désir éventuel de « faire passer la pilule » pour éviter les remous ou, au contraire, leur tentative de contribuer à rendre à la personne blessée sa dignité, sa force de vie et d'action.

MARCHÉ ÉQUITABLE

L'idée de réussite, dans son abstraction, oriente notre pensée sur une échelle de jugement unique, autour de la question « qui aura la meilleure note à l'examen de la vie ». La réussite comme valeur envahit tous les domaines de la vie, elle existe en filigrane dans ce que Virginie Despentes appelle « le marché de la bonne meuf », parallèle à un « marché du bon mec ». C'est ce qu'Erich Fromm exprimait déjà en 1956 dans *L'art d'aimer*. La recherche d'un partenaire est celle d'un marché équitable, voire avantageux, pour mettre en valeur ma réussite, m'acquérir le partenaire

le plus performant et constituer avec lui le couple le plus compétitif.

Mais nous ne sommes ni des robots ni des clones, et une estimation standardisée de notre valeur ne peut pas rendre justice à notre humanité. On le sait, les tests rendent avant tout compte de la conformité de celui qui les passe à celui qui les a écrits. Le Talmud rappelle poétiquement que le moule du Créateur n'est pas semblable aux moules utilisés par les humains. Le Créateur a créé tous les êtres humains également à son image, mais cependant différents entre eux. La réussite ne peut pas se mesurer sur une échelle unique. Ben Zoma dit : qui est le riche ? Celui qui est heureux de sa situation. Cela signifie-t-il qu'il faille se contenter passivement de ce que nous avons ? Le judaïsme n'étant pas un enseignement de la soumission, écartons cette hypothèse. En parlant de « celui qui est heureux de sa situation », Ben Zoma met l'accent sur l'auto-évaluation. L'individu seul sait s'il est satisfait, s'il est « riche », s'il a réussi ; il est lui-même son propre étalon.

DÉMARCHE DE PROGRESSION

Les autres critères de réussite sont mentionnés dans le même esprit (Avot 4 :1) : « Quel est sage ? La personne qui apprend des autres. Quel est héroïque ? La personne qui réussit à conquérir ses pulsions. Qui est respectable ? La personne qui respecte les autres. » Apprendre des autres, conquérir ses pulsions, se réjouir de ce que nous avons, respecter autrui, toutes ces actions ne dépendent que de leur auteur ; je n'ai besoin de personne pour réussir. Par ailleurs, mes apprentissages, mes efforts, mon respect pour les autres ne sont pas quantifiables par mes interlocuteurs. Personne ne peut me rabaisser (ou me glorifier) pour ma réussite. Ces qualités n'étant pas absolues, elles inscrivent la personne dans une démarche active de progression.

De la même façon, une société qui fonctionnerait ainsi serait elle-même en perpétuelle évolution, affranchie du désir de préserver jalousement une image de succès. Elle n'aurait pas besoin de s'interroger sur la meilleure façon de « calmer les jobards ». Affranchie de cette contrainte, elle s'appuierait sur des individus libres pour œuvrer à son propre perfectionnement. En attendant cela, nous pouvons choisir de rechercher dans nos démarches spirituelles des soutiens à notre affranchissement de critères de réussite étouffants. Privilégier la liberté à la réussite. ■